

Zad partout!

Les Zones A Défendre se multiplient depuis peu, face aux Grands Projets Inutiles Imposés. En France, le terme s'est popularisé à Notre Dame des Landes avec l'occupation des terres prévues pour le second aéroport Nantais, mais aussi contre le monde qui va avec de tels projets. Il y a en 2015 plusieurs dizaines de ZAD en Europe, et même dans notre monde si on appelle ainsi des luttes territoriales contre les GPII. Les occupations de terrains par les "zadistes" empêchent parfois le démarrage des constructions, comme à Roybon ( forêt de Chambaran, en Isère), face à un projet de centre de vacances funeste écologiquement et socialement. Ces succès dans les actions de blocage, laisseraient croire qu'ils sont les seuls à être efficaces, or, les organismes plus légalistes mènent des recours juridiques qui contribuent eux aussi à retarder les travaux. Finalement, zadistes et légalistes se complètent. Ils partagent la non violence. Les succès des actions de blocage sont souvent limités, car ils ont lieu parfois après le début des travaux, dont la date est cachée par les entrepreneurs. Ces mêmes actions se heurtent à une répression souvent violente, la mort de Rémi Fraisse à Sivens contre le projet de barrage (lors d'une manifestation) par la police d'état, restera dans nos mémoires. Mais la répression par les "forces de l'ordre" prend des formes parfois encore pires, avec l'emploi de milices privées comme au Chambaran sous le consentement de l'état, c'est une concession aux politiques menées il y a 75 ans en France sous le maréchal Pétain... Les succès au moins provisoires des zadistes tiennent souvent à une bonne coopération avec la confédération paysanne, comme à Notre Dame des Landes où les agriculteurs, avec leurs tracteurs, contribuent aux actions de blocage. Mais il faut aussi reconnaître le courage et l'ingéniosité des zadistes, capables de construire des cabanes dans des arbres, hors de portée des grenades. Ce savoir faire zadiste se transmet et se développe par des échanges d'expériences, surtout grâce aux passages de certains occupants d'une lutte à une autre. Et aussi grâce aux forums sur les grands projets inutiles imposés: en 2011 à Verrans en Italie, lieu de lutte contre le TAV, en 2012 à Notre Dame des Landes, en 2013 à Stuttgart (lieu de lutte contre un projet d'aéroport), et en 2014 à Rosia Montana en Roumanie, face à un projet d'extraction d'or avec l'emploi...de cyanure! Le fonctionnement horizontal interne à chaque ZAD et d'une ZAD à l'autre s'affranchit de toute hiérarchie. Le rejet des leaders politiques, médiatiques, associatifs libère les prises de décisions des luttes de pouvoir, sources de blocage dans bien d'autres luttes. Ce même fonctionnement horizontal est employé pour prévoir des soins et une protection juridique en cas de répression, y compris lorsque le pouvoir exécutif des états comme la France exerce une répression sanglante, dont Rémi Fraisse a payé de sa vie. De même, tout zadiste peut répondre aux médias: il ne représente que lui-même et non pas la ZAD. Et, chaque individu répondant à des médias peut profiter des dispositions adoptées en commun: refuser de voir son visage photographié, demander de connaître le contenu de l'interview, etc... Mais ce mode d'organisation horizontal ne se pratique pas que dans la lutte, on le retrouve en effet dans la gestion de la vie quotidienne. Le logement est offert à tout zadiste, avec le chauffage en prime, et la nourriture est distribuée gratuitement grâce à des dons; j'ai ainsi pu goûter à de bons petits plats à Roybon ou à Décines contre le stade de football. Le capitalisme, contrairement aux ZAD, n'a jamais été capable de nourrir et loger tout le monde. Les ZAD, elles, satisfont ces besoins. Mieux, les dons de nourriture dépassent souvent les besoins des zadistes! Alors, ces surplus sont redistribués gratuitement au public comme à Notre Dame des Landes lors d'une "non vente". Quant aux jardins,

biologiques, ce sont parfois aussi des lieux d'échanges également gratuits de semences, face à la marchandisation du vivant. Discrètement, les ZAD dessinent les pages de bien vivre d'un autre monde qu'elles appellent. Mais ces nombreux apports du fonctionnement horizontal, ne doivent pas masquer les lacunes propres à certaines ZAD européennes. Il me semble important d'en être conscients, pour être mieux à même de lutter contre le monde qui génère ces grands projets inutiles imposés. Le refus souvent revendiqué de toute hiérarchie, peut devenir un handicap, privant les zadistes de synthèses faites par des altermondialistes, pourtant riches de réflexions. Certains mouvements d'éducation populaire sont "acceptés" par les zadistes, car "pas trop étendus ni trop organisés". Mais les ZAD ne donneront qu'un mouvement éphémère si elles ne se coordonnent pas avec des mouvements d'éducation populaire, altermondialistes. Cette question est la même que celle posée dans les mouvements des "indignés" espagnols. Or, la création du parti Podemos, en écho à Syriza en Grèce a fini par faire accepter à une bonne partie de l'opinion publique, que l'on a encore besoin de partis politiques face à l'"austérité". Cela n'exclut pas que les mouvements sociaux gardent leur indépendance, mais il vaut mieux que leurs revendications trouvent écho auprès de vrais partis de gauche (donc, autres que le PS français...), plutôt que de voir Marine Le Pen en France surfer habilement sur les discours altermondialistes. Toujours pour nous libérer de ce monde, nous avons intérêt à nous cultiver mutuellement sur le plan politique, dans un vaste mouvement d'éducation populaire. Dans ce contexte, nous gagnerions à développer des échanges entre les ZAD européennes et celles d'autres continents, comme les luttes paysannes, et contre les extractions minières en Amérique du Sud, etc...qui sont des luttes pour la défense de territoires face à leur exploitation par quelques firmes et élites autoproclamées. Un tel accaparement des terres et des ressources vivrières, de l'eau et aussi de l'air à travers la récupération de la question climatique par le capitalisme, est d'autant plus facile que les mouvements de résistance ont du mal à se fédérer, car ils sont peu conscients des obstacles culturels d'un continent à l'autre. Par exemple, la déclaration des droits de la nature, en Amérique du Sud, ne trouve pas (encore) d'écho en Europe. C'est pourtant un argument fort à opposer aux tenants du capitalisme vert, comme le gouvernement français qui espère sortir de son impopularité grâce au sommet mondial sur le climat prévu à Paris fin 2015. Nous aurions besoin d'opposer un sommet des peuples face au sommet officiel sur le climat, comme cela se fait grâce aux mouvements écologistes et sociaux en Amérique du Sud. Mais le dialogue entre les peuples du monde est inhibé par le passé colonial des pays riches. Aussi, tout acte de réparation, même symbolique, est un atout pour ce dialogue, comme l'a été l'attribution d'une parcelle de terre du Larzac aux Kanaks, qui peuvent y vivre selon leurs coutumes. Ce geste emblématique a ouvert des dialogues pour tenter de tourner une page de colonialisme. Pourquoi ne pas réfléchir dès maintenant à un projet d'offrir des parcelles de ZAD européennes, à des peuples colonisés par l'Europe? Je pense aux peuples cités plus haut, mais aussi au peuple Palestinien, zadiste depuis plusieurs décennies face à la colonisation de ses terres par le sionisme qui est un grand projet inutile, et imposé par de nombreux crimes de guerre. Des zadistes du monde entier ont des choses à nous dire. Quant aux intellectuels altermondialistes, ils nous aident à débusquer les relations de domination des uns sur les autres et de l'humain sur la nature, nous avons, là aussi, intérêt à les écouter, quitte à leur demander de mieux intégrer nos expériences alternatives. Dialoguons, afin de partager la terre et ses ressources, entre les 7 milliards d'êtres humains. Il est possible de nourrir et loger tous les

habitants de cette terre. Faisons-le!